

[Les] Tornay, Torney

T

ornay, Torney; ce patronyme dériverait peut-être d'un nom de métier : tourneur, en bas latin : *tornerius*. La famille apparaît à Orsières en 1500; selon l'opinion de la famille, celle-ci serait venue de Hongrie. Selon un autre avis, on pourrait rapprocher la famille Tornay d'Orsières d'une famille du même nom citée à Martigny au XIV^e siècle avec Jaquemod Torneir, habitant à Martigny-Bourg, et Pierre, fils de feu Vullerme Torner, à Feys, qui figurent parmi les habitants de Martigny acceptant la protection du comte de Savoie en 1351. Un autre Pierre, d'Orsières, s'établit à Martigny et y acquit la bourgeoisie en 1665. À Orsières, la famille a donné plusieurs syndics : Jean-Joseph (1696), de Soulalex; Simon-Nicolas (1756), de Somlaproz; Jean-Nicolas (1758), de La Rosière. Pierre-Joseph (1832-1908) fut président d'Orsières (1897-1907). Étienne-Joseph de Prassurny, décédé en 1748 au service de la France. Dans le clergé : Jean-Nicolas (1826-1866), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, économiste à Martigny (1858); Étienne-Louis (1839-1917), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, au Simplon (1864), vicaire à Vouvry (1866), recteur à Orsières (1870) où il rebâtit la chapelle de Saint-Eusèbe (1880), curé de Sembrancher (1881-1905).

Maurice (1910-1949), de La Rosière, chanoine du Saint-Bernard, missionnaire au Tibet où il fut tué « en haine de la foi » le 11 avril 1949 au col du Choula, béatifié.

Hilaire, né 1936, chanoine du Saint-Bernard, docteur en théologie, attaché à la Congrégation romaine; Serge, 1939, frère du précédent, docteur en ethnologie, professeur à l'Université de Nanterre.

À une branche établie au Levron (Vollèges) appartient François Étienne (1741-1796), vicaire à Ardon (1766), curé de Leytron (1767-1796). À Martigny, on cite : Antoine, juré de Charrat (1668); Jean-François, lieutenant civil de Martigny (1702); Pierre-Joseph, notaire (1709), capitaine et lieutenant civil de Martigny après 1729; Pierre-François, notaire au Bourg (1720); un lieu-dit de Martigny-Bourg se nomme Chez-les-Torney. La famille s'est répandue dans les districts

d'Entremont et de Martigny. Pierre, métral de Riddes (1690); Zacharie, juge de Charrat (1885-1888), président de la commune (1889-1898), conseiller (1899-1904 et 1913-1914), député au Grand Conseil (1901-1905); Paul-René, né en 1924, directeur de banque.

La famille a essaimé encore à Saxon où Louis de Riedmatten la cite en 1683, et à Sembrancher; elle s'est également répandue à Vollèges avant 1800 et à Cerniaz (Vaud) dans le district de Payerne en 1956.

Maurice Tornay

Né le 31 août 1910 à La Rosière (commune d'Orsières); assassiné le 11 août 1949 au col du Choula (Chine). Fils de Jean-Joseph et de Faustine Rossier, paysans.

Collège de Saint-Maurice (1925-1931). Novice du Grand-Saint-Bernard en 1931; chanoine régulier en 1935. Il rejoint des frères partis fonder en Asie un hospice et arrive en 1936 dans la mission des marches tibétaines du Yunnan.

Ordonné prêtre à Hanoï (Vietnam) en 1938. Directeur du Petit séminaire destiné à former le clergé indigène de 1938 à 1945. Nommé curé de Yerkalo, seul poste du Tibet indépendant, en juin 1945, il est en butte à l'hostilité des lamas et expulsé en janvier 1946.

Il cherche en vain des appuis auprès des représentants diplomatiques des nations occidentales et du nonce. Il conçoit finalement le projet d'aller plaider sa cause auprès du dalaï-lama. Avec l'assentiment de ses supérieurs, il se joint en juillet 1949 à une caravane en partance pour Lhassa. À mi-chemin, on l'oblige à revenir sur ses pas et il est abattu avec son serviteur tibétain.

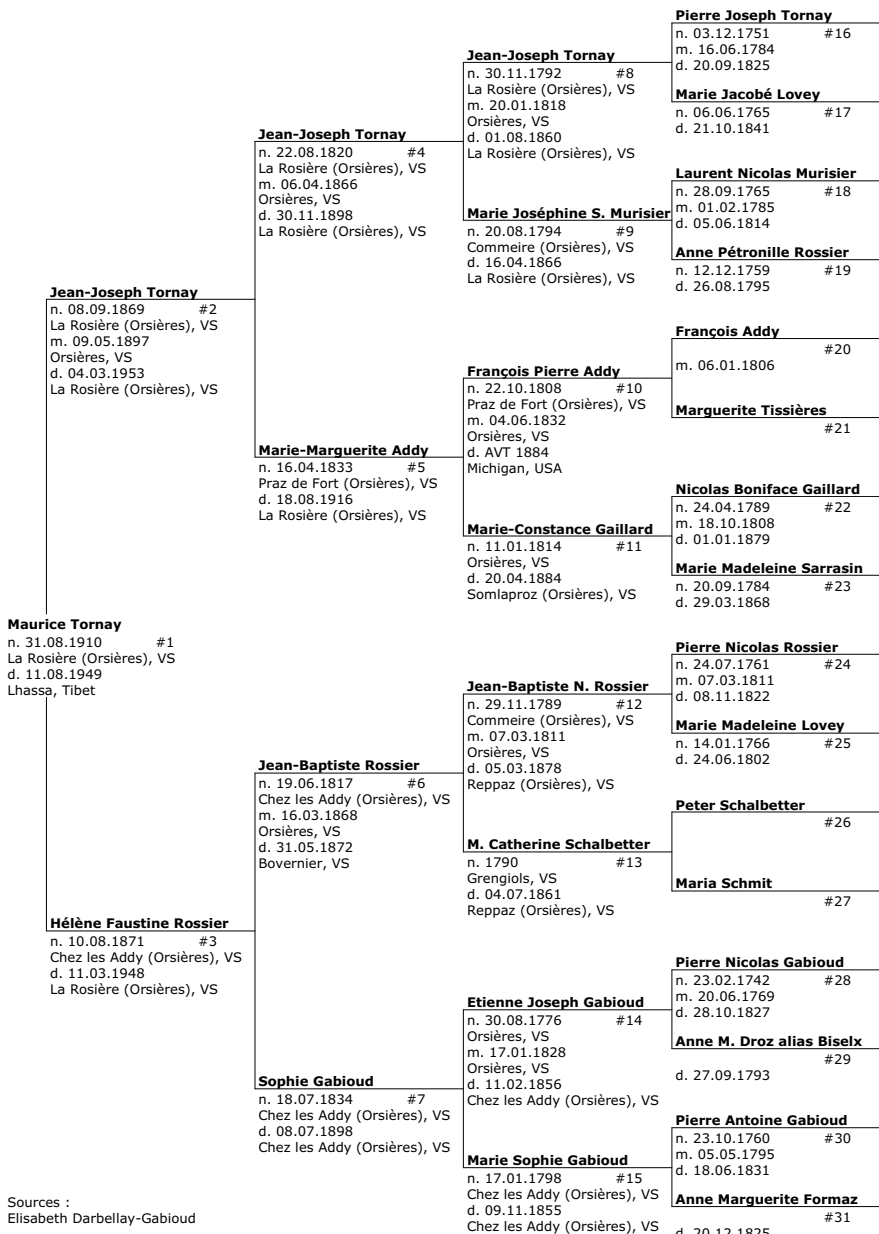
La cause est ouverte avec le procès informatif de Sion (1953-1963). Le pape Jean-Paul II reconnaît à Maurice Tornay le titre de martyr de la foi (juillet 1992) et procède à sa béatification le 16 mai 1993. ✠



Maurice Tornay, tué en Chine à l'âge de 39 ans.

Sources: *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*

Généalogie ascendante de Maurice Tornay (1910-1949)



Sources :
Elisabeth Darbellay-Gabioud